

Comme je l'ai maintes fois écrit, conditionnés en ce sens par notre absence de nature, qui nous confère une liberté aussi étendue dans un sens, qu'elle ne nous retient en rien de l'autre, nous ne savons épouser une tendance, sans que celle-ci nous épouse en proportion, formulé autrement, dans la poursuite de ce chapitre-là consacré entre autres au langage, l'on ne pouvait requérir ce même langage comme tendance, sans que celui-ci inverse ce rapport de force, jusqu'à nous posséder plus que nous ne le possédons nous.

Si à son origine, il fut adopté comme répercussion, comme logique, le serpent étant plus aisément considéré, en prononçant ce nom conçu pour l'indiquer, plus que ce doigt tendu chargé à distance d'en souligner la position, aujourd'hui il est employé pour tenter de nous habiller et cela sans fin, de ce qu'il nous autorise, dit autrement et de façon un tantinet provocatrice, je dois bien l'avouer, le langage est partout, porté en cela par une parole synonyme de bruit de fond gagnant sans cesse en sonorité et les serpents manquent, ne serait-ce que par cette nécessité que le langage exige pour être employé de plus belle et se cherchant sans discontinuer, quitte à les concevoir, en employant pour les mettre en évidence, justement ce qu'il permet, ces arguments qui feront parler. Le langage plus que beaucoup, est un outil qui doit être manié avec raison, en veillant surtout à ne pas l'abandonner à lui-même, au risque de ne plus s'entendre dans tous les sens du termes ; le langage sur le plan de la véracité n'est pas une garantie de crédit incontestable, à l'image de ces langues régionales défendues pour elles-mêmes, jusqu'à ce que celles et ceux qui veillent à les préserver, de manière trop obstinée, se persuadent qu'il suffit de parler cette langue-là, pour incarner sur le plan de la rationalité une justesse quasi indépassable, cette conviction surréaliste peut se vérifier ailleurs aussi, le langage en guise de compréhension est pour une immense majorité synonyme d'absolu, puisque j'ai à disposition ces mots pour le dire, un serpent ne peut être que ce mot qui lui correspond, mais le terme employé reste une invention pour ne pas dire un rafistolage, il faut pour évoquer un serpent peut être, voire sans doute une autre expression et il serait prudent au regard de ce qui nous constitue, que la parole et le langage, soit admis comme des recours par définition de surface.